

Karaokenavo Des que le vent soufflera.....2 Santiano.....4 Aux Sombres Heros de l'Amer5 Les moutons......6 Dans les prisons de Nantes......7 Les chansons du moussaillons La jument de Michao.....8 La maman des poissons.....9 John Kalak10 La ballade Nord-Irlandaise.....11 La chorale des marins Les filles des forges......14 Hourra les filles à cinq denier......15 Du rhum, des femmes16 Le Forban......17 Le Corsair le grand coureur18 Le 31 du mois d'août......20 Allons à Messine......22 Quand la mer monte......23 Le chant du breton Pelot d'hennebon 24 La blanche hermine......28 Avec mon harmonica......29

Des que le vent soufflera

Renaud

C'est pas l'homme qui prend la mer C'est la mer qui prend l'homme (tintintin) Moi la mer elle m'a pris J'me souviens un mardi

J'ai troqué mes santiags, et mon cuir un peu zone Contre une paire de dockside, Et un vieux ciré jaune J'ai déserté les crasses, qui m'disaient soit prudent La mer c'est dégueulasse, Les poissons baisent dedans

Dès que le vent soufflera, Je repartira Dès que les vents tourneront Nous nous en allerons

C'est pas l'homme qui prend la mer C'est la mer qui prend l'homme Moi la mer elle m'a pris Au dépourvu, tant pis

J'ai eu si mal au cœur, Sur la mer en furie J'ai vomi mon quatre heures, Et mon minuit aussi J'me suis cogné partout, J'ai dormi dans des draps mouillés Ca m'a coûté des sous, C'est d'la plaisance, c'est l'pied

[Refrain]

C'est pas l'homme qui prend la mer, C'est la mer qui prend l'homme Et elle prend pas la femme Qui préfère la campagne

La mienne m'attend au port,, Au bout de la jetée, L'horizon est bien mort, Dans ses yeux délavés Assise sur une bite, D'amarrage elle pleure Son homme qui la quitte, La mer, c'est son malheur

[Refrain]

C'est pas l'homme qui prend la mer C'est la mer qui prend l'homme Moi la mer elle m'a pris Comme on prend un taxi Je frais le tour du monde, Pour voir a chaque étape Si tous les gars du monde, Veulent bien m'lacher la grappe J'irai aux quatre vents, Foutre un peu le boxon Jamais les océans, n'oublieront mon prénom

[Refrain]

C'est pas l'homme qui prend la mer C'est la mer qui prend d'homme Moi la mer elle m'a pris Et mon bateau aussi

Il est fier mon navire, Il est beau mon bateau C'est un fameux trois mats, Fin comme un oiseau (hisse et ho) Si Tabarly, Pageot, Kersauzon et Riguidel Naviguent pas sur des cageots, Ni sur des poubelles

[Refrain]

C'est pas l'homme qui prend la mer C'est la mer qui prend l'homme Moi la mer elle m'a pris Je m'souviens un vendredi

Ne pleure plus ma mère, Ton fils est matelot Ne pleure plus mon père, Je vis au fil de l'eau Regardez votre enfant, Il est parti marin Je sais c'est pas marrant, Mais c'était mon destin

Santiano

Hugues Aufray

C'est un fameux trois-mâts, fin comme un oiseau Hisse et ho, Santiano Dix huit noeuds quatre cent tonneaux, je suis fier d'y être matelot

Tiens bon la vague, et tiens bon le vent, Hisse et ho Santiano Si Dieu veut toujours droit devant, Nous irons jusqu'à San Francisco

Je pars pour de longs mois en laissant Margot, Hisse et ho, Santiano D'y penser j'avais le coeur gros En doublant les feux de Saint-Malo

[Refrain]

On prétend que là-bas l'argent coule a flot, Hisse et ho Santiano On trouve l'or au fond des ruisseaux, J'en ramènerai plusieurs lingots

[Refrain]

Un jour je reviendrai chargé de cadeaux, Hisse et ho Santiano Au pays j'irai voir Margot A son doigt je passerai l'anneau

[Refrain]

Tiens bon le cap et tiens bon le flot Hisse et oh Santiano Sur la mer qui fait le gros dos Nous irons jusqu'à San Francisco

Aux Sombres Heros de l'Amer

Noir désir

Aux sombres heros de l'amer Qui ont su traverser les oceans du vide A la memoire de nos freres Dont les sanglots si longs faisaient couler l'acide

Always lost in the sea Always lost in the sea

Tout part toujours dans les flots Au fond des nuits sereines Ne vois tu rien venir ? Les naufrages et leurs peines qui jetaient l'ancre ici Et arretaient d'ecrire

Always lost in the sea Always lost in the sea

Ami, qu'on creve d'une absence Ou qu'on creve un absces C'est le poison qui coule Certains nageaient sous les ligne de flottaison intimes A l'interieur des foules

Aux sombres heros de l'amer Qui ont su traverser les oceans du vide A la memoire de nos freres Dont les sanglots faisaient couler l'acide

Always lost in the sea ...

Les moutons

Matmatah

Nanala naganalalo lanalalaleno (répétition) Nanala naganalalo lanalalaleno (répétition)

On a tondu les moutons on a filé la laine-no Et réparé la moto avec la clé allen-no

On a rencontré des filles pas du tout vilaines-no Et avec elles il y avait la Marie ranouen-no

On a respiré du tri du trichloréthylène-no Et le lendemain on avait mauvaise haleine-no

[Refrain]

Y'a trois francs de réduction sur les chocos BN-no Alors pour en profiter on les prend par douzaine-no

On s'est envoyé une bonne bouteille de chouchen-no A la fin elle était vide elle était plus pleine-no

Aprés on a fait du stop avec les bigoudènes-no Et on est allé en boîte mais y avait qu'des lesbiennes-no

[Refrain]

On a jetté tous les Parisiens dedans la Seine-no On a noyé en même temps toutes les parisiennes-no

On a trouvé du pétrole aux îles Kerguelen-no Et aprés on est parti pécho la sirène-no

Ah y'en a un q'j'oublie toujours oh c'est Saddam Hussein-no Celui la nous pompe l'air comme Jean-Marie le Pen-no

On s'est roulé un cinq feuilles avec du pollen-no Et aprés on est tous tombé dans le lagen-no

[Refrain]

Si notre chanson vous a plus oh donnez vous la peine-no De nous payer un bon coup oh pour reprendre haleine-no

Je n'me souviens plus d'la suite alors c'est pas la peine-no De toute façon ce qu'il fallait c'était une rime en "N"-no

Dans les prisons de Nantes *Tri Yann*

Dans les prisons de Nantes Lan di di du dan di di du dan di du di du dan Dans les prisons de Nantes Y'avait un prisonnier Y'avait un prisonnier

Personne ne le vint le vouère Que la fille du geôlier

Un jour il lui demande Mais que dit-on de moé

On dit de vous en ville Que vous serez pendu

Mais si faut qu'on me pende Déliez-moi les pieds

La fille était jeunette Les pieds lui a déliés

Le prisonnier alerte Dans la Loire s'est jeté

Dès qu'il fut sur les rives Il se prit à chanter

Je chante pour les belles Surtout celle du geôlier

Si je reviens à Nantes Oui je l'épouserai

. . .

La jument de Michao *Tri Yann*

C'est dans **dix** ans, je m'en irai J'entends le loup et le renard chanter. C'est dans dix ans, je m'en irai J'entends le loup et le renard chanter.

J'entends le loup le renard et la belette J'entends le loup et le renard chanter. J'entends le loup le renard et la belette J'entends le loup et le renard chanter.

C'est dans **neuf** ans, je m'en irai. La jument de Michao a passé dans le pré. La jument de Michao et son petit poulain A passé dans le pré, a mangé tout le foin. La jument de Michao et son petit poulain A passé dans le pré, a mangé tout le foin.

L'hiver viendra, les gars, l'hiver viendra La jument de Michao, elle s'en repentira L'hiver viendra, les gars, l'hiver viendra La jument de Michao, elle s'en repentira

C'est dans **huit** ans, je m'en irai...

[Répéter la même structure en décomptant jusqu'à zero]

La maman des poissons *Bobby Lapointe*

Si l'on ne voit pas pleurer les poissons Qui sont dans l'eau profonde C'est que jamais quand ils sont polissons Leur maman ne les gronde

Quand ils s'oublient à faire pipi au lit Ou bien sur leurs chaussettes Ou à cracher comme des pas polis Elle reste muette

La maman des poissons elle est bien gentille!

Elle ne leur fait jamais la vie Ne leur fait jamais de tartine Ils mangent quand ils ont envie Et quand ça a dîné ça r'dîne

La maman des poissons elle a l'oeil tout rond On ne la voit jamais froncer les sourcils Ses petits l'aiment bien, elle est bien gentille Et moi je l'aime bien avec du citron La maman des poissons elle est bien gentille!

S'ils veulent prendre un petit vers Elle les approuve de deux ouïes Leur montrant comment sans ennuis On les décroche de leur patère

[Refrain]

S'ils veulent être maquereaux C'est pas elle qui les empêche De s'faire des raies bleues sur le dos Dans un banc à peinture fraîche

[Refrain]

J'en connais un qui s'est marié A une grande raie publique Il dit quand elle lui fait la nique "Ah! qu'est-ce qui tu me fais, ma raie!"

[Refrain et reprise au 1er paragraphe]

John Kalak

Mes souliers sont rouges

Sur un baleinier John s'est réveillé, John kalakalaka tou la hé Quelqu'un criait paré à virer, John Kalakalaka tou la hé.

Refrain:

Tou la hé oh tou la hé, John kalakalaka tou la hé. (bis)

Dans une taverne il s'est fait enrolé, Par un bosco qui l'avait soulé.

A bord ton temps tu l'passe à étarquer, C'est pas l'capt'ain qui monte dans les huniers.

Par le Cap Horn trois fois il sont passé, Et rien qu'une fois son sac il a posé.

Mais des baleines y z'ont en pas pognées, Y'a que l'sale temps qui z'ont harponné.

Mais aux Marquises l'enfer c'est terminé, Dans les bras d'la goélette la mieux gréée.

John est heureux avec sa vahiné, C'est pas demain qu'y va réembarquer.

La ballade Nord-Irlandaise *Renaud*

J'ai voulu planter un oranger Là où la chanson n'en verra jamais Là où les arbres n'ont jamais donné Que des grenades dégoupillées

Jusqu'à Derry ma bien-aimée Sur mon bateau j'ai navigué J'ai dit aux hommes qui se battaient Je viens planter un oranger

Buvons un verre, allons pêcher Pas une guerre ne pourra durer Lorsque la bière et l'amitié Et la musique nous ferons chanter

Tuez vos dieux à tout jamais Sous aucune croix l'amour ne se plaît Ce sont les hommes pas les curés Qui font pousser les orangers

Je voulais planter un oranger Là où la chanson n'en verra jamais Il a fleuri et il a donné Les fruits sucrés de la liberté

Sous l'océan Disney

Le roseau est toujours plus vert, dans le marais d'à côté! Toi t'aimerais bien vivre sur terre, bonjour la calamité!

Regarde bien le monde qui t'entoure, dans l'océan parfumé. On fait carnaval tous les jours: mieux, tu ne pourras pas trouver!

Sous l'océan, sous l'océan, Doudou c'est bien mieux, Tout le monde est heureux, Sous l'océan.

Là-haut, ils bossent toute la journée, esclavagés et prisonniers, Pendant qu'on plonge, comme des éponges, Sous l'océan.

Chez nous, les poissons se fendent la pipe, les vagues sont un vrai régal. Là-haut, ils s'écaillent et ils flippent, à tourner dans leur bocal.

Le bocal, faut dire, c'est l'extase, chez leurs copains cannibales. Si Missié Poisson n'est pas sage: il finira dans la poêle!

Sous l'océan, sous l'océan, Y a pas d' court-bouillon, Pas de soupe de poisson, Pas de marmiton.

Pour la tambouille, on leur dit non! Sous l'océan, y a pas d'hameçon. On déambule, on fait des bulles, Sous l'océan!

Sous l'océan, sous l'océan La vie est super, Mieux que sur la terre, je te le dis !

Tu vois l'esturgeon et la raie, Se sont lancés dans le reggae. On a le rythme, c'est d' la dynamite, Sous l'océan! Riton au flution, La carpe joue de la harpe, La rascasse d' la basse, C'est les rois du rap.

Maquereau au saxo, Turbo au bongo, Le lieu est le dieu de la Soul.

La raie au turbet, Le gardon au violon. Les soles rock'n'rollent, Le thon garde le ton.

Le bar et le sprat se marrent et s'éclatent, Vas-y souffle mon doudou!

Ouais! Sous l'océan! Sous l'océan! Sous l'océan! Sous l'océan!

Quand la sardine begins des biguines, ça balance, ça swingue! Ils ont du sable, çà c'est certain, Nous le jazz-band et tous les copains!

On a les clims clams, Pour faire une jim-jam, Sous l'océan!

Les limaces des mers, au rythme d'enfer, Sous l'océan!

Et les bigorneaux, Pour donner l' tempo, C'est frénétique, C'est fantastique, On est en transe, Faut que ça balance, Sous l'océan!

Les filles des forges *Tri Yann*

Digue ding don don Ce sont les filles des For-ges Digue ding don don Ce sont les filles des For-ges

Des Forges de Paimpont Digue ding don daine Des Forges de Paimpont Digue ding don don

Digue ding don don Elles s'en vont à confesse (bis) Au curé du canton Digue ding don daine (bis)

Digue ding don don Qu'avez vous fait les filles *(bis)* Pour demander pardon? Digue ding don daine *(bis)*

Digue ding don don J'avions couru les bals (bis) Et les jolis garçons Digue ding don daine (bis)

Digue ding don don Ma fille pour pénitence *(bis)* Nous nous embrasserons Digue ding don daine *(bis)*

Digue ding don don
Je n'embrasse point les prêtres (bis)
Mais les jolis garçons
Digue ding don daine (bis)
Qu'ont du poil au menton !

Digue ding don don Ce sont les filles des Forges Des forges de Paimpont

Hourra les filles à cinq denier Chant traditionnel

```
Hourra les filles à cinq deniers !

Hourra les filles à cinq deniers !

A cinq deniers les filles en sont, tirons les garçons sur les avirons A cinq deniers les filles en sont, tirons les garçons sur les avirons

Hourra les filles à quatre deniers !

Hourra les filles à quatre deniers !

...
```

Du rhum, des femmes Soldat Louis

Du rhum, des femm's, et d'la bièr'nom de Dieu Un accordéon pour valser tant qu'on veut Du rhum, des femm's, c'est ça qui rend heureux, Que l'diabl' nous emport', on n'a rien trouvé d'mieux Oh oh oh oh On n'a rien trouvé d'mieux

Hello cap'tain fais briller tes galons
Et reste bien au chaud
Quand on gêl' sur le pont,
Nous c'est not' pein' qui nous coul' sur le front
Alors tiens bien les rênes
Tu connais la chanson

[Refrain]

Ca fait une paye qu'on a pas touché terre Et même une paye qu'on s'fait Des gonzesses en poster Tant pis pour celle qui s'pointera la première J'lui démonte la pass'relle La cale, la dunette arrière

[Refrain]

Tout est gravé quelque part sur ma peau
Tell'ment qu'j'en ai les bras
Comme des romans-photo
Blessures de guerre, culs d'bouteilles, coups d'couteaux
Tant qu'y'aura des comptoirs
On aura des héros.

[Refrain]

Trois miles du Cap, c'est les foies, c'est les glandes Quand t'as l'coeur qui dérape Et les tripes qui fermentent J'essaie d'penser au claque aux filles qui s'impatientent Pas au bateau qui craque Entre deux déferlantes

[Refrain]

Le Forban

Chant traditionnel

A moi forban que m'importe la gloire Les lois du monde et qu'importe la mort? Sur l'océan j'ai planté ma victoire Et bois mon vin dans une coupe d'or.

Vivre d'orgies est ma seule espérance Le seul bonheur que j'aie pu conquérir Si sur les flots j'ai passé mon enfance C'est sur les flots qu'un forban doit mourir.

Vins qui pétillent Femmes gentilles Sous des baisers brûlants d'amour Plaisirs, batailles Viv' la canaille Je bois, je chante Et je tue tour à tour.

Peut-être au mât d'une barque étrangère Mon corps un jour servira d'étendard Et tout mon sang rougira la galère Aujourd'hui fête et demain le bazar.

Allons, esclave, allons, debout mon brave Buvons le vin et la vie à grand pot Aujourd'hui fête et puis demain peut-être Ma tête ira s'engloutir dans les flots.

[Refrain]

Peut-être un jour par un coup de fortune Je saisirai l'or d'un beau galion Riche à pouvoir vous acheter la lune Je m'en irai vers d'autres horizons.

Là respecté tout comme un gentil'homme Moi qui ne suis qu'un forban, qu'un bandit Je pourrai comm' le fils d'un roi, tout comme, Mourir peut-être dedans un bon lit.

Le Corsair le grand coureur

Chant traditionnel

Le corsaire "le Grand Coureur", est un navire de malheur Quand il s'en va en croisière pour aller chasser l'Anglais Le vent, la mer et la guerre tournent contre le Français.

Allons les gars, gai, gai Allons les gars, gaiement!

Il est parti de Lorient, avec belle mer et bon vent Il vogait babord amure, naviguant comme un poisson Un grain tombe sur la mâture, v'là le corsaire en ponton.

[Refrain]

Il nous fallut remâter, et bougrement bourlinguer Tandis que l'ouvrage avance, on signale à tribord Un navire d'apparence, à mantelets de sabords.

[Refrain]

C'était un Anglais vraiment, à double rangée de dents Un marchand de mort subite, mais le Français n'a pas peur Au lieu de prendre la fuite, nous le rangeons à l'honneur.

[Refrain]

Les boulets pleuvent sur nous, nous lui rendons coup pour coup, Tandis que la barbe en fume à nos braves matelots Dans un gros bouchon de brume, nous échappons aussitôt.

[Refrain]

Nos prises au bout de six mois ont pu se monter à trois, Un navire plein de patates, plus qu'à moitié chaviré Un deuxième de savates, un troisième de fumier.

[Refrain]

Pour nous refaire des combats, nous avions à nos repas Des gourganes et du lard rance, du vinaigre au lieu du vin, Du biscuit pourri d'avance et du camphre le matin.

[Refrain]

Pour finir ce triste sort, nous allons mourir au port Dans cette affreuse misère comme chacun s'est cru perdu Chacun selon sa manière s'est sauvé comme il a pu.

[Refrain]

Si l'histoire du Grand coureur a pu vous toucher le coeur Ayez donc belles manières et payez-nous largement Du vin, du rack, de la bière, et nous serons tous contents!

Le 31 du mois d'août Chant traditionnel

Au 31 du mois d'août Nous vimes venir sous l'vent à nous Une frégate d'Angleterre Qui fendait la mer et les flots C'était pour attaquer Bordeaux

Buvons un coup, buvons en deux A la santé des amoureux A la santé du roi de France Et merde pour le roi d'Angleterre Qui nous a déclaré la guerre

Le commandant du bâtiment Fit appeler son lieutenant Lieutenant te sent tu capable Dis-mois te sens-tu assez fort Pour battre l'anglais à son bord

[Refrain]

Le lieutenant fier et hardi lui répondit capitaine oui Faite branle bas à l'équipage Je va hisser no't pavillon Qui restera haut nous le jurons

[Refrain]

Le maître donne un coup de sifflet Pour faire monter les deux bordées Tout est paré pour l'abordage Hardis gabiers, fiers matelots Braves canonniers, mousses, petiots

[Refrain]

Vire lof pour lof en arrivant Nous l'abordions par son avant A coups de haches d'abordage De pique, de sabre, de mousqueton En trois cinq sec je l'arrimions

[Refrain]

Que dira-t-on du grand rafiot A Brest, a Londres et à bordeaux Qu'a fait sombré son équipage Par un corsaire de dix canons Lui qui en avait trente et si bon

Allons à Messine

Chant traditionnel

Allons à messine, pêcher la sardine Allons à Lorient, pêcher le harreng!

Autrefois jadis ya bien quarante ans Y'avait sur la mer un beau bâtiment Ah! Ah! Ah! Ah!

[Refrain]

La coque du navire était en diamants Et tout l'équipage des filles de quinze ans

[Refrain]

Mon copain de droite était commandant Mon copain de gauche était lieutenant

[Refrain]

Les toisons des filles faisaient des haubans Et nos mains habiles les gabiers dedans

[Refrain]

Leur robes de dentelles faisaient voiles au vent Quand leurs avantages venaient au couchant

[Refrain]

Le pont du navire comme un manteau blanc Avec un grand mât qu'on plantait dedans

[Refrain]

Toutes les filles du pont disaient en chantant Ouvrez les écluses pour qu'ils mouillent dedans

Quand la mer monte Raoul De Godewarsvelde

Tout près du cap Gris-Nez Quand j'ai fini d'pêcher On s'retrouv' chez Léonce On est onze On mesure les poissons En vidant des canons Et on pass' vit' le cap Car ça tape Bientôt plus d'Cap Gris-Nez Encor' moins d'cap Blanc-Nez Ceux qu'on voit c'est nos nez Tout rouges et... Quand les verres que je lève Otent le sel sur mes lèvres Moi je pense à Marie Qui est partie.

Quand la mer monte J'ai honte, j'ai honte Quand ell' descend Je l'attends A marée basse Elle est partie hélas A marée haute Avec un autre.

Lors le nez dégrisé Je quitte l'estaminet Et j'regarde en rêvant Le rident De l'aut' côté de la mer Les collin' d'Angleterre Mont' que l'monde par ici Est tout petit Et à gorge déployée Sur les flots déchaînés Je l'appelle à grands cris R'viens Marie P'tet' qu'à la Molliment Pour pêcher c'est l'bon temps Mon filet m'la rendra Dans mes bras.

Pelot d'hennebon *Tri Yann*

Ma chère maman, je vous écris Que nous sommes entrés dans Paris, Ma chère maman, je vous écris Que nous sommes entrés dans Paris, Que je sommes déjà caporal Et serions bientôt général, Que je sommes déjà caporal Et serions bientôt général,

A la bataille je combattions Les ennemis de la Nation Et tout ceux qui se présentions, A grand coup de sabre les émondions

Le roi Louis m'a appelé, C'est sans quartier qu'il m'a nommé C'est sans quartier, c'est point mon nom, Je lui dis je m'appelle Pelot d'ennebont

Il a quéri un biau ruban Et je ne sais quoi au bout d'argent. Il m'dit:"boutes ça sur ton habit Et combats toujours l'ennemi".

Faut que ce soit quelque chose de précieux Pour que les autres m'appellent Monsieur Et boutent la main à lou Chapiau Quand ils veulent conter au Pelot

Ma mère, si je meurs en combattant J'vous enverrais ce biau ruban Et vous l'bouterez à votre fusiau En souvenir du gars Pelot

Dites à mon père, à mon cousin A mes amis que je vais bien Je suis leur humble serviteur, Pelot qui vous embrasse de cœur

Trois matelos *Renaud*

Nous étions trois jeunes matelots Trois beaux marins jeunes et costauds Embarqués un jour à Toulon Sans uniformes et sans galons Sur le porte-avions Clémenceau Sur le porte-avions Clémenceau

Nous étions trois jeunes militaires Pas trop amoureux de la guerre Mais nous voulions bien nous faire tondre En échange d'un tour du monde Sur un joli bâteau en fer

Le premier de ces matelots Était breton jusqu'au mégot Mais il était con comme un manche Comme un déjeuner du dimanche Comme un article du Figaro

L'avait grandi au bord de l'eau Mais n'en avait jamais bu trop A quinze ans pour une donzelle Il a déserté La Rochelle Pour les remparts de Saint-Malo

Rue de la soif on le vit beau À écumer tous les tripots Et lorsque s'en venait l'aurore Roulait de bâbord à tribord Et s'échouait dans le ruisseau

Voulut partir sur un bateau Goûter un peu du sirroco En pensant avec raison Que l'océan rendait moins con Mais pour lui y'avait du boulot

Dieu qu'elle est belle L'histoire des trois matelots Presque aussi belle Que l'pont du Clémenceau

Le deuxième de ces matelots

Était corse dans toute sa peau Il était méchant comme la tourmente Vicieux comme une déferlante Comme un article de Jean Cau

L'avait grandi au bord de l'eau Mais n'en buvait que dans l'Pernod À quinze ans par un légionnaire S'est fait tailler une boutonnière Près de la citadelle d'Ajaccio

L'est devenu un vrai salaud S'est fait tatouer les biscottos Entre le prénom de sa mère Des loups des serpents des panthères Et le Christ au milieu du dos

Voulut partir sur un bateau Pour ne jamais vivre comme un veau Et pour faire voyager sa haine De cette putain de race humaine Peuplée de rats et de blaireaux

Dieu qu'elle est longue L'histoire des trois matelots Presque aussi longue Que l'pont du Clémenceau

Le dernier de ces matelots C'était moi j'étais parigot J'étais bon comme la romaine Rusé malin comme une hyène Musclé comme un flan aux pruneaux

J'avais grandi très loin de l'eau J'en buvais autant qu'un moineau A quinze ans j'ai quitté Paname Pour chasser d'mon coeur une femme Qui voulait y faire son berceau

J'ai bourlingué comme un clodo J'ai rencontré des écolos Qui m'ont dit va voir les baleines Qui vivent dans les eaux lointaines Tu verras que ce monde est beau Voulus partir sur un bateau Pour voir la terre d'un peu plus haut p. 26 Doubler l'Cap Horn dans les deux sens Et voyager de Recouvrance Jusqu'aux bordels de Macao

Dieu qu'elle est dure L'histoire des trois matelots Presque aussi dure Que l'pont du Clémenceau

Le premier de ces matelots Qui était con comme un drapeau Il a fini plein de galons Plein de sardines sur son veston Et plein de merde sous son calot

Le deuxième de ces matelots Qui était méchant comme un corbeau Il a fini dans une vitrine Au ministère de la marine Petit chef derrière un bureau

Le dernier de ces matelots S'est fait virer de son bateau Pour avoir offert son pompon A une trop jolie Ninon Contre un baiser sucré et chaud

Si votre enfant est un salaud Un vrai connard une tête pleine d'eau Faites-en donc un militaire Alors il fera carrière Sur un navire ou dans un bureau

Mais s'il est bon mais s'il est beau Même s'il est un peu alcoolo Qu'il fasse son tour de la terre Tout seul sur un bateau en fer Mais pas sur l'pont du Clémenceau

Simple soldat brave matelot Surtout ne m'en veuillez pas trop Cette chanson je ne l'ai chantée Que pour les planqués les gradés Les abonnés du Figaro

La blanche hermine *Gilles Servat*

J'ai rencontré ce matin devant la haie de mon champ Une troupe de marins, d'ouvriers, de paysans Où allez vous camarades avec vos fusils chargés ? Nous tendrons des embuscades viens rejoindre notre armée

La voilà, la blanche hermine, vive la mouette et l'ajonc La voilà, la blanche hermine, vive Fougères et Clisson

Où allez vous camarades avec vos fusils chargés? Nous tendrons des embuscades viens rejoindre notre armée Ma mie dit que c'est folie d'aller faire la guerre aux Francs Mais je dis que c'est folie d'être enchainé plus longtemps

[Refrain]

Ma mie dit que c'est folie d'aller faire la guerre aux Francs Mais je dis que c'est folie d'être enchainé plus longtemps Elle aura bien de la peine pour élever les enfants Elle aura bien de la peine car je m'en vais pour longtemps

[Refrain]

Elle aura bien de la peine pour élever les enfants Elle aura bien de la peine car je m'en vais pour longtemps Je viendrai à la nuit noire tant que la guerre durera Comme les femmes en noir, triste et seule elle m'attendra

[Refrain]

Je viendrai à la nuit noire tant que la guerre durera Comme les femmes en noir, triste et seule elle m'attendra Mais sans doute pense-t-elle que je suis en déraison De la voir mon coeur se serre là bas devant la maison

[Refrain]

Mais sans doute pense-t-elle que je suis en déraison De la voir mon coeur se serre là bas devant la maison Et si je meurs à la guerre pourra-t-elle me pardonner D'avoir préféré ma terre à l'amour qu'elle me donnait?

[Refrain]

Si je meurs à la guerre pourra-t-elle me pardonner D'avoir préféré ma terre à l'amour qu'elle me donnait ? J'ai rencontré ce matin devant la haie de mon champ Une troupe de marins, d'ouvriers, de paysans

Avec mon harmonica Chant traditionnel

Dans mon sac de matelot, J'ai mis tout ce que j'avais de plus beau Souvenirs de tous pays, Bouteille de rhum et de whisky Une montre et elle ne marche pas, Ma pipe et mon tabac J'y ai mis l'harmonica, Qu'j'avais acheté à Malaga.

Avec mon harmonica, je souffle, la voilà, l'harmonica, l'harmonica Pour la gigue et la polka Ecoutez çà les gars Faut faire de l'harmonica.

Il m'accompagne partout,
Une chanson prête à chaque trou
Il sait des tas de refrains,
Dont les plus beaux sont de marins
A bord pendant les quarts à bord,
Il fait rêver les gars
Il leur parle de la terre,
De la mer et de leurs amours.

[Refrain]

Du temps où j'étais pas manchot, Je faisais l'amour dans les chauds A une sombre beauté, Qui ne voulait pas se laisser tenter Sa peau et son corps étaient noirs, Mais elle ne voulait rien savoir Je lui dit que j'étais matelot, Elle a crié je suis perdue.

[Refrain]

Celui qu'a composé la chanson, C'est Henri Jacques matelot de pont Si elle est à votre goût les gars, Faut lui payer un coup Avec sa gueule de trafiquant, Faut lui rincer les dents Offrez-lui un pot de tafia, Je vous jure bien qu'il le boira.